

galerie **du jour** agnès b.

du 15 septembre au 22 octobre 2023

... nos
découvertes 20!
23!

EXPOSITION COLLECTIVE

Max Coulon
Jérémy Danon
Tiziano Foucault-Gini
Merveille Kelekele Kelekele
Lucie Khahoutian
Valentin Ranger

La Fab.

6-10 Place
Jean-Michel Basquiat
Paris 13e
Metro BNF



@ LA FAB OFFICIEL

découvertes ^{20 23 !}

peintures sculptures dessins photographies vidéos/installations

Commissaire - agnès b.

Depuis 1984, la **Galerie du Jour agnès b.** soutient les artistes. De la photographie au dessin, du cinéma à la peinture, c'est toute une histoire de l'art contemporain qui a défilé à la galerie.

C'est au travers de cette activité qu'agnès b. a défendu des mouvements artistiques émergents, comme le graffiti, ou encore exposé des artistes pour la première fois en France (Martin Parr, Ryan McGinley, ...). La **Galerie du Jour** est ainsi devenue une référence parisienne des découvertes artistiques.

En parallèle, agnès b. a constitué une collection personnelle d'art contemporain qui compte aujourd'hui plus de 5000 œuvres.

"Ce qui me saute aux yeux, c'est le goût que j'ai pour la jeunesse, pour les gens qui cherchent, qui ne sont pas sûrs, qui doutent. Mais cela peut s'appliquer aussi bien à Harmony Korine qu'à Jonas Mekas qui, pour moi, reste quelqu'un de jeune. Ce n'est pas une question d'âge, c'est un état d'esprit, une façon de voir les choses."

Extrait entretien agnès b. / Hans Ulrich Obrist, collection agnès b. JRP/Ringier, Zurich, 2008

À l'occasion de cette nouvelle exposition de découvertes, la Galerie du Jour agnès b. présente les travaux de :

Max Coulon, Jérémie Danon, Tiziano Foucault-Gini, Merveille Kelekele Kelekele, Lucie Khahoutian & Valentin Ranger.

LES ARTISTES - biographies



MAX COULON

Les sculptures figuratives de Max Coulon puisent dans un répertoire d'objets trouvés, de formes ludiques et de conventions architecturales. Ses techniques de sampling croisent des opérations contradictoires, des réparations d'objets ruinés et de malmenages d'archétypes ornementaux. Il met à l'épreuve des modèles architectoniques, classiques et modernes, qu'il rejoue par des gestes intuitifs à la fois dans et à l'écart de l'académie. Les logiques de la sculpture canonique, dictant son équilibre, son calibrage et sa symétrie, sont fragilisées pour mieux être soulignées.

L'artiste lorgne les normes et les caractéristiques ornementales du style néoclassique, des créatures de style néogothique et des fantaisies des grotesques. Leurs architectes ont érigé des figures fortes, des images puissantes pour soutenir des édifices. Autant dans la filiation qu'en réaction à cet héritage, Max Coulon parodie ces genres qui excellent dans l'art de la citation. Il traite les motifs comme des corps inanimés dont il remue la matière. Ses objets taillés dans la masse dérivent des atlantes et des cariatides puis retournent vers un état primitif de la sculpture, vers sa base qui réapprend à se soutenir elle-même. L'artiste façonne des formes juvéniles avec des matériaux robustes comme le bois et le béton.

Il se fait guider par leurs propriétés, pour en évacuer les contraintes techniques et ainsi leur donner le corps qu'ils contiennent parfois déjà. Des morceaux recollés et des gonflements de joints naissent quantité de stigmates. En provoquant leurs défauts, ces agrégats d'objets moulés et de matières premières sculptées rendent compte d'une physionomie des matériaux. Leurs personnalités s'incarnent dans des figures d'animaux, des bas-reliefs de sept nains ou encore dans des maquettes de maison. Générant leur propre proportion, Max Coulon convoque un réel à l'échelle de ses sculptures anthropomorphes. Ce monde de jouets, pastichant celui des adultes - de ses personnages cocasses ou morbides, en passant par le CRS, l'alcoolique et le propriétaire - caricature dans un même élan leurs fictions et leurs systèmes d'autorités.

(Lila Torquéo, 2021)



(c) Aurélie Lamarchère

JÉRÉMIE DANON

Né en 1994 à Paris, Jérémie Danon étudie la philosophie à la Sorbonne. Il poursuit ensuite son parcours en intégrant les Beaux-Arts de Paris où il développe ses pratiques en intégrant les ateliers de Julien Sirjacq et Clément Cogitore. Pendant ses études, il réalise des courts-métrages ainsi que des installations de peintures, vidéos, photographiques et sonores.

Au travers de formes hybrides qui font converser fiction et documentaire, Jérémie pense ses projets comme autant d'opportunités laissées à d'extraordinaires protagonistes de l'ordinaire de prendre la parole et la lumière. Grâce à leurs forts potentiels narratifs, ils l'aident à interroger le réel.

Dans une approche au croisement du documentaire et de l'expression plastique, son travail permet de présenter très directement les paroles et histoires dont il se fait le médiateur. Les formes qui en résultent ne relèvent pas de la seule documentation, mais de la transposition d'une expérience commune présentée sous forme d'installation.

Il a reçu récemment les prix Artaïs lors de la 72ème édition du festival Jeune Création et le prix agnès b. pour l'ensemble de sa pratique artistique. Jérémie a également été récompensé pour son travail cinématographique en recevant le prix du jury du meilleur court-métrage français pour son film "Afrokingdom" lors du Champs-Élysées Film Festival.

En septembre 2023, Jérémie commence deux nouveaux projets liés aux nouvelles technologies qu'il développera comme résident au studio national du Fresnoy.

"L'individu, son identité et la place que lui donne la société sont au cœur de mon travail.

Par le biais des rencontres et des liens que je noue, je m'immerge dans des univers qui ne sont pas les miens. Mes travaux rendent compte du temps passé et des moments partagés ensemble au moyen de la photographie, de la peinture et de la vidéo, en faisant la somme de mes observations et de mes interrogations."



(c) Angelo Marques

TIZIANO FOUCAULT-GINI

Né au Mans en 1996 d'une mère italienne et d'un père français, Tiziano Foucault-Gini est initialement formé aux Beaux-Arts du Mans, où il obtient sa licence en 2017. Il a par la suite intégré l'Académie des Beaux-Arts de Brera à Milan, lieu dans lequel il a véritablement approfondi le dessin. En 2020, il a été choisi par l'artiste français JR pour intégrer la première promotion de l'école Kourtrajmé, formation qui s'achèvera autour de l'exposition collective « Jusqu'ici tout va bien » au Palais de Tokyo. L'année suivante, il a été admis aux Beaux-Arts de Paris pour finir son Master et il a obtenu le prix du dessin contemporain. Il vit et travaille à Montreuil et a participé à plusieurs expositions notamment à la galerie Ruttkowski68 à Paris organisée par Horfee, ou au salon du dessin contemporain Drawing now avec la galerie Sator. C'est avec cette dernière qu'il a réalisé récemment sa première exposition monographique.

"Je suis arrivé à Paris il y a 4 ans, en même temps que le pic de contestation qui a touché la France. J'ai été saisi par ces vagues de soulèvements. Depuis c'est cette notion qui déclenche et anime mes travaux. Dans mon travail elle ne se limite pas à la question des mouvements sociaux : elle prend corps sous différentes formes, se métamorphose, comme une rage poétique. Je collecte, accumule et archive des fragments d'images souvent sous forme d'atlas. Ces associations d'images d'époques diverses me permettent de créer de nouveaux récits, et de mettre en lumière la survivance de certains motifs."



(c) @em.fleury

MERVEILLE KELEKELE KELEKELE

Les peintures de Merveille Kelekele Kelekele (République démocratique du Congo, 2001) dépeignent le passage de nos rêves aux heures d'éveil. Après avoir quitté son pays natal à l'âge de neuf ans, il a connu des années de richesse, de misère et de déplacements nationaux et familiaux dans le cadre du processus d'immigration européenne. L'artiste s'est tourné vers la narration pour digérer les mondes disparates qu'il rencontrait souvent. Chacune de ses toiles est d'abord venue au monde sous la forme de mots écrits qu'il relate en privé dans ses journaux quotidiens. Les peintures de Kelekele mettent l'accent sur la conscience qu'a l'artiste des créatures métaphysiques qui l'ont accompagné tout au long de ses voyages. De forme amorphe et de taille indéterminée, ces créatures surréalistes sont placées sur des toiles de fond aux tons naturels et délavés, qui rappellent les sables rouges africains du lieu de naissance de Kelekele. Exprimant la présence viscérale de ces créatures dans sa propre vie quotidienne, l'artiste s'approprie souvent des objets personnels dans ses tableaux cauchemardesques, tels que ses chapeaux bien-aimés (un symbole de la royauté africaine) et ses colliers. Dans chacune de ses peintures se cache une version apparemment distante de l'artiste et de son compagnon, un corbeau, tous deux peints à une échelle minuscule. Défiant la magnanimité de ses créatures métaphysiques, Kelekele aborde tranquillement la capacité d'un individu à surmonter ses hallucinations, ses cauchemars, ses espoirs et ses rêves.



LUCIE KHAHOUTIAN

Lucie Khahoutian (1990) est une artiste visuelle qui pratique le collage, la photographie, et l'installation. Dans ses compositions digitales, elle provoque la rencontre d'éléments étrangers comme pour mettre en exergue la transposition d'une culture dans un nouveau pays d'accueil. A l'instar d'une communauté déplacée, le voyage des composantes du collage suit un trajet migratoire qui donne lieu à des mélanges plus ou moins organiques, témoins d'un cosmopolitisme parfois mis à rude épreuve.

Jouant sur la rencontre Orient / Occident et les codes imposés - ou choisis - pour se représenter et faire corps commun, elle aborde ces codes par le biais du genre ou du symbolisme, et compose un univers ésotérique où le folklore est célébré.

Par un traitement kitsch, elle taquine le penchant des pays post-colonialistes pour l'esthétique orientaliste et joue des amalgames engendrés par le manque de connaissance et la place du fantasme dans la représentation que l'on peut se faire des autres.

Ses images, très influencées par le récit transgénérationnel brodent une œuvre nourrie par l'onirisme de l'histoire familiale reçue des générations précédentes et devenue conte fantastique, tissant ainsi le lien entre mémoire individuelle et collective dans la construction de l'identité diasporique.

Attachée au lien entretenu entre la conception de ses œuvres et la forme de leur représentation, Khahoutian travaille régulièrement sous la forme textile. Tapis, rideaux, couvertures, autant d'éléments évocateurs de l'intime, du foyer, invitant le spectateur à se plonger dans un espace tangible, bien qu'en déplacement permanent.



VALENTIN RANGER

Valentin Ranger est né en 1992 à Paris. Il vit et travaille actuellement entre Paris et Londres.

Après avoir suivi une formation en théâtre, il poursuit son exploration artistique aux Beaux-Arts de Paris et au Royal College of Art, à Londres, diplômé d'un double master en 2023.

À travers ses dessins, peintures, films en 3D et installations sculpturales, Valentin Ranger déploie un monde onirique en constante mutation, à l'image du corps humain dont il fait son principal objet d'étude. Dans des décors foisonnants, presque saturés, ou dans des salles virtuelles traversées à 360°, l'artiste met en scène des personnages hybrides et des formes cellulaires qui vibrent aux pulsations d'un organisme indéterminé. D'un médium à l'autre, il écrit ainsi l'épopée d'une communauté où les populations marginales ou invisibles — minorités sexuelles et de genre — construisent ensemble de nouvelles formes de solidarité.

Ses oeuvres ont été exposées au Centre Pompidou, Paris (2023); à l'Institut Français, Madrid (2023); à l'Hôtel des Arts TPM, Toulon (2023); à la Galerie du jour / La Fab., Paris (2022); à la Galerie Municipale Jean Collet, Vitry-sur-Seine (2022); aux Révélation Emerige, Paris (2022); au Studio des Acacias, Reiffers Art Initiatives, Paris (2022); au FRAC Ile de France, Château de Renteilly (2020); et à la Villa Noailles, Hyères (2020)..

Il prépare son premier solo show à Londres, à Zabłudowicz Collection en janvier 2024, et en France à la galerie Mor Charpentier.

Valentin Ranger est lauréat du Prix des Amis des Beaux-Arts agnès b (2021). Il a également reçu le Prix Spécial du Jury, Révélation Emerige (2022).

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



Stretching Dog
béton, pigments
84x88x37 cm
2023

(c) Max Coulon



Flat Cat
béton, pigments
43x39x8cm
2022

(c) Max Coulon

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



Une personne de qualité

peintures à l'huile sur toile 217x122cm

Fichier audio audio 3'21

2023

(c) Jérémie Danon



Vénus

peintures à l'huile sur toile 217x122cm

Fichier audio en cours de production

2023

(c) Jérémie Danon



Kiddy smile

peinture à l'huile sur toile 210x140cm

fichier audio 12'13

2023

(c) Jérémie Danon

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



Goûté de 16h

Huile sur toile, 146x90 cm

2023

(C) Merveille Kelekele Kelekele



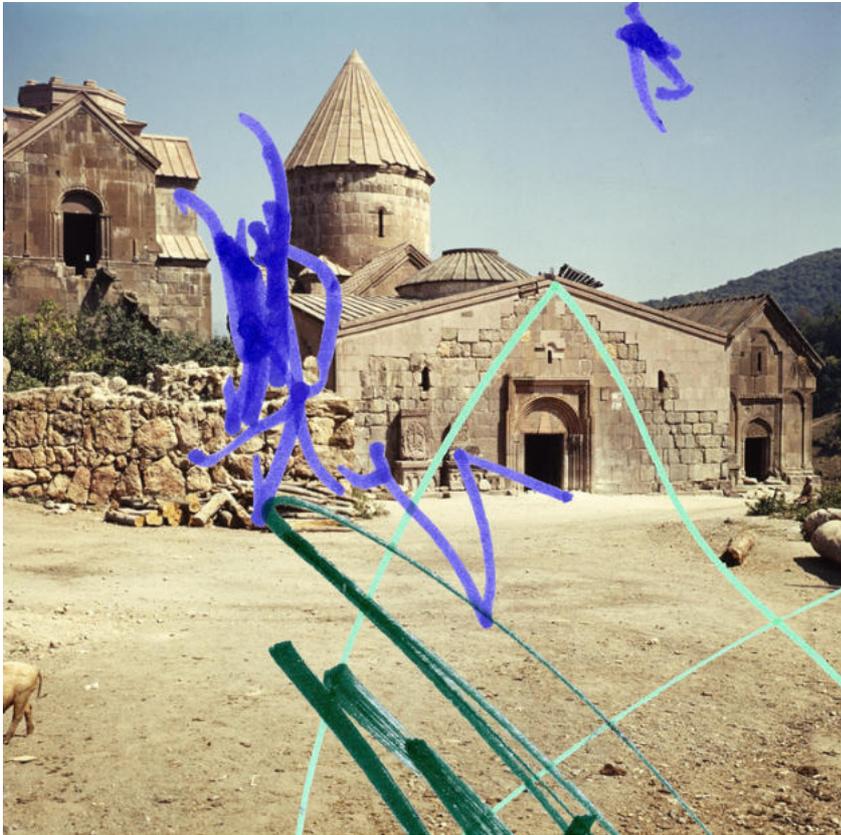
Juste un jeu

Huile sur toile, 146x90 cm

2023

(C) Merveille Kelekele Kelekele

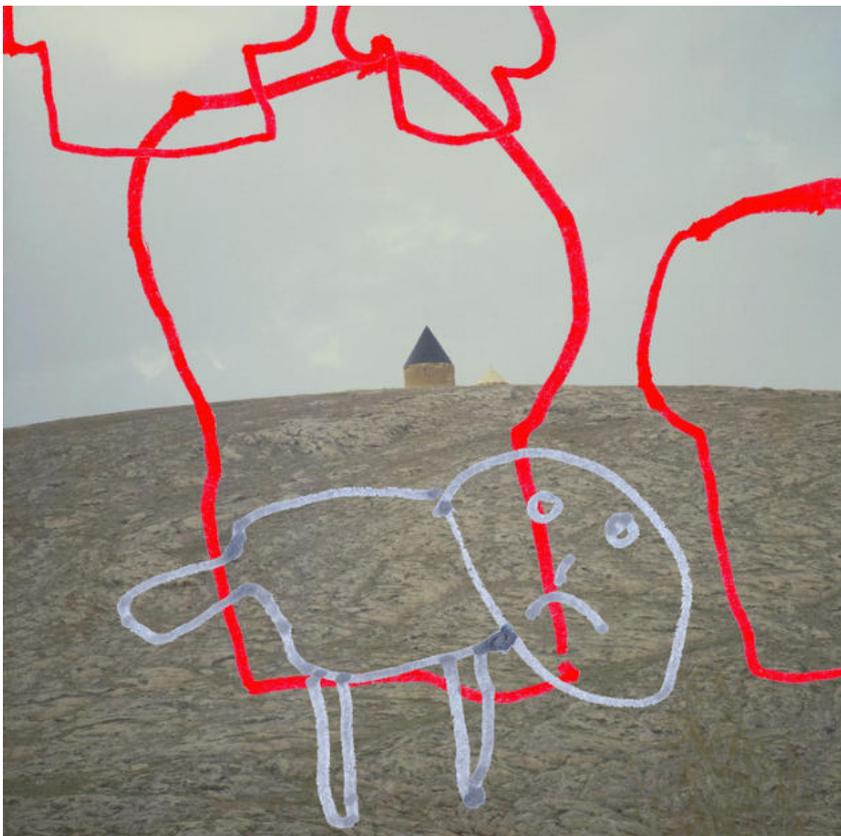
VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



Pigs

Image d'archive, dessin,
collage digital,
50x50cm
2023

(C) Lucie Khahoutian



Wolf and Matriochkas

Image d'archive, dessin,
collage digital,
50x50cm
2023

(C) Lucie Khahoutian

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



F(r)acture et Purge

Peinture à l'huile, fusain,
acrylique

210x160 cm

2023

(C) Valentin Ranger



Bouclier Orefix

céramique et pigments

2021

(C) Valentin Ranger

VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



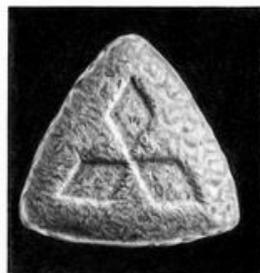
Inventaire d'une criminologie

Graphite sur papier

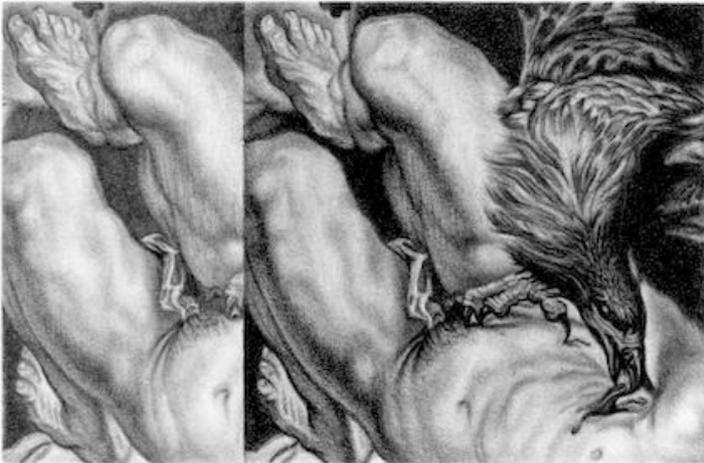
50,8x36cm

2022

(C) Tiziano Foucault-Gini



VISUELS LIBRES DE DROITS POUR LA PRESSE



Spartacus la férule et l'aigle

Graphite sur papier

21x29,7cm - 21x14,85cm -
21x14,85cm

2023

(C) Tiziano Foucault-Gini



Cartouche de LBD n°1

MDCP 01 SAE 16 Alsetex

Graphite sur papier

30x30 cm

2023

(C) Tiziano Foucault-Gini

À PROPOS DE LA FAB.

La Fab., lieu du fonds de dotation agnès b., a ouvert ses portes en janvier 2020 au cœur d'un nouveau Paris, place Jean-Michel Basquiat dans le 13^e arrondissement.

La Fab. accueille la Librairie du Jour et deux espaces d'expositions : un espace dédié à la collection d'art contemporain d'agnès b. et la Galerie du Jour.

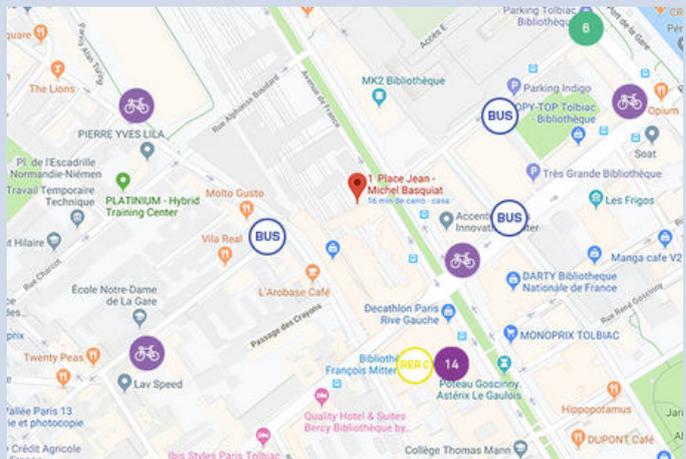
L'aménagement a été conçu par agnès b. en collaboration avec l'architecte Augustin Rosensthiel.

VENIR À LA FAB.

La Fab. - Place Jean-Michel Basquiat - Paris 13^e

mercredi - samedi 11:00 - 19:00 / dimanche 14:00 - 19:00

-  Ligne 14
Bibliothèque François Mitterrand
-  Ligne 6
Chevaleret
-  RER C
Bibliothèque François Mitterrand
-  Lignes 25, 61, 62, 71, 89, 325
-  Vélib
rue Paul Casals, rue du Chevaleret



CONTACTS

PRESSE

Catherine & Prune Philippot - Relations Media

E-mail : cathphilippot@relations-media.com

Tel : 01 40 47 63 42

INFOS ET BILLETTERIE

hello-lafab@agnesb.fr

la-fab.com

COMMUNICATION

Marina Belney - La Fab.

E-mail : marina.belney@agnesb.fr

Tel : 06 98 98 07 16

GALERIE

Stéphane Lapierre

E-mail : stephane.lapierre@agnesb.fr

La Fab.

devenons amis !!



galerie du jour agnès b.